



## FOIRE AUX QUESTIONS :

### «*Quelle est la forme propre de l'Adoration Eucharistique ?* »

Lors de l'une de mes marches de Tamanrasset à l'Assekrem, je suis venu avec des jeunes, parmi eux, un japonais qui n'était pas chrétien et regardait de loin notre démarche spirituelle. Arrivé à l'Assekrem, ce jeune polytechnicien demanda à rester la nuit dans l'oratoire ; c'était interdit, mais il eut finalement l'autorisation. Le lendemain matin, tandis que le groupe le rejoignait à l'ermitage, il vint me dire qu'il voulait devenir chrétien ! Deux ans plus tard, je le baptisais.

Oui, vraiment, Charles de Foucauld a fait de ce lieu un lieu d'adoration.

Notre prière est louange, action de grâce, intercession, oraison, c'est-à-dire, commerce d'amitié avec Dieu, comme dit sainte Thérèse d'Avila. Le paysan interrogé par le saint curé d'Ars répondit : « il m'avise, je l'avise ». Dans le langage du lieu, aviser était utilisé pour jauger d'un seul regard la qualité d'une pièce de bétail, avec un œil vraiment compétent ! Cela veut dire, je mesure son poids, je le considère : je considère la densité de l'appel de Dieu.

### Mais quelle est la forme propre de l'adoration eucharistique, qu'est-ce qui la différencie des autres prières ?

Tout d'abord l'**adoration** : c'est un acte par lequel on se prosterne par terre. En traversant ce désert, nous avons vu souvent les musulmans le faire. Adorer, c'est se mettre en présence de la démesure de Dieu. C'est un geste qui exprime par son corps cette mise en présence de la transcendance de Dieu. Lors des ordinations sacerdotales, les prêtres se prosternent à terre : ce n'est pas pour « faire corps à la réalité », comme disent certains, mais pour reconnaître la transcendance de Dieu.

Et puis, cette adoration est **eucharistique** : l'Eucharistie, c'est Dieu qui s'est fait proche de nous et cette présence est nourrissante. C'est vital. La tradition de l'Eglise a voulu que la vie eucharistique se prolonge par l'ostension de l'hostie :

- 1) **L'adoration engage notre corps** (cf. Rm XII « *Offrez vos corps en hostie* ») : Dieu s'implique en JESUS Christ et appelle de notre part une réponse. C'est un engagement qui relève du mystère de l'Incarnation. Cette adoration est expression de la mise en présence de Dieu. Cette adoration est une évangélisation de notre corps qui est en vue de notre offrande. Il est difficile de m'exprimer par mon âme, alors Dieu se communique à nous en nous rejoignant dans l'expressivité de nos corps.
- 2) **L'adoration est une prière qui est faite en présence de Dieu.** JESUS est là. Toutes les prières partent de mes besoins, mais, dans l'eucharistie, c'est JESUS qui me rejoint et répond à ma prière. La seule réponse à ma prière est le don de Dieu. Contemplons la réponse que JESUS apporte à mon besoin de salut : Il est Lui-même L'UNIQUE réponse.
- 3) **L'adoration eucharistique est une évangélisation du temps.** Le ciel sera un lieu d'adoration perpétuelle. Dans l'adoration, je fais une offrande gratuite de mon temps. Je suis là, Il est là. Je m'offre moi-même. C'est une présence physique, pas forcément intellectuelle, c'est la prière du petit qui offre sa disponibilité. Cette prière appelle une fidélité, une constance, une persévérance.
- 4) **L'adoration eucharistique est offrande pascale sacramentelle.** Cette offrande est un acte sacrificiel, un sacrifice de sa propre vie, un holocauste à la suite de l'holocauste de JESUS. Par l'Eucharistie le Seigneur achemine les hommes vers un don total de leur vie ; mais Il attend le moment, Il veut nous unir à sa Pâque. L'Eucharistie est source et sommet de toute vie chrétienne.

- 5) **On devient missionnaire en contemplant le Corps du Christ** qui s'identifie (cf. saint Paul) au Corps ecclésial. Nous sommes incorporés au Christ par l'Eucharistie. Cette hostie fractionnée suivant le nombre de personnes nous rappelle qu'il faut adhérer au Christ et à l'Eglise. Sainte Jeanne d'Arc disait que le Christ et l'Eglise, c'est tout un. Nous sommes les membres de ce corps mystique.

*Monseigneur Dominique Rey*

*Notes prises lors d'un pèlerinage à l'Assekrem sur les pas du Bienheureux Charles de Foucauld,  
en mars 2007*